

LES
CHAMBRES DE MERVEILLES

OU
CABINETS D'ANTIQUITÉS DE LYON
DEPUIS LA RENAISSANCE

— SUITE¹ —

III

Je viens de citer les hommes d'études et de science qui se sont plu à faire des anciens monuments de Lyon l'objet de leurs méditations et de leurs travaux¹. Mais à côté d'eux, il s'en est rencontré aussi d'autres qui, sans posséder leur savoir, ni le talent d'écri-

¹ Il est convenable aussi de placer au nombre des savants célèbres qui ont visité Lyon, le grand poète *Pétrarque*. Il y vint en 1331 et y fit un séjour d'au moins un mois, après un long voyage en Allemagne. S'occupait-il des antiquités de la ville? on peut en douter, mais la vue du Rhône l'enthousiasma et lui inspira un sonnet dans lequel il parle

. de l'aspect enchanteur,
De ce riant pays, de ce fleuve qui passe
Et va porter son onde où j'ai laissé mon cœur.

(Traduction d'un jeune Lyonnais. V. *Nouveaux Mélanges* de M. Bregnot du Lut, p. 443.)

Le jeune et aimable *Jean Second*, né à La Haye, le 11 novembre 1511, visita également Lyon. C'était aussi un poète, il publia ses impressions de voyages sous le titre : *Iter gallicum*. On y lit cette remarque sur certaines inscriptions : « Nous avons vu à Lyon quelques inscriptions où, au lieu de *Lugdunum*, il y avait constamment *Lugudunum*... » Pendant son séjour à Lyon, il se lia d'amitié avec le peintre *Claude Corneille* qui fit, entre autres, avec un grand talent, le portrait de Catherine de Médicis et ceux de beaucoup de dames de sa cour. Brantôme en a fait le plus grand éloge. (V. ses *Mémoires*.)